

Message délivré à la 4^e journée technique Sc2a

Moins d'antibiotiques grâce à de bonnes pratiques

L'antibiorésistance est un défi majeur pour le XXI^e siècle. Le plan français Ecoantibio 2017 prévoit un certain nombre de mesures en vue de limiter l'utilisation d'antibiotiques. Dans ce contexte, la Sc2a a choisi pour sa 4^e journée technique de revenir sur les bonnes pratiques de nettoyage-désinfection et de démarrage, deux points à bien maîtriser pour limiter les pathologies ● S. Merchat

« **T**oute utilisation inappropriée d'antibiotiques est susceptible de favoriser la sélection des bactéries résistantes. La commission Européenne estime que l'antibiorésistance est un nouveau défi médical majeur pour le XXI^e siècle et considère que le décès de 25 000 personnes est lié à cette antibiorésistance entraînant un surcoût de soins de santé d'1,5 milliard d'€ », a rapporté Laurence Romanaz de l'Aada en introduction de la 4^e journée technique organisée par la Sc2a à Gannat (03) le 25 avril dernier. On est confronté aujourd'hui à un tarissement de la mise sur le marché de nouveaux antibiotiques. Et on assiste ces dernières années à un développement des bactéries résistantes aux familles d'antibiotiques largement prescrits en médecine humaine et animale. Certains antibiotiques sont d'ores et déjà inefficaces contre certaines espèces bactériennes et on a remarqué un transfert de résistance par l'environnement et la chaîne alimentaire. C'est un enjeu sanitaire majeur pour les filières d'élevage.

Le programme Ecoantibio 2017

Des efforts ont déjà été réalisés. D'après le rapport de l'Anses sur le suivi de la consommation et des résistances bactériennes par les filières animales, la baisse du niveau d'exposition des animaux aux antibiotiques entre 2010 et 2011 pour la volaille est de 4 %. La durée moyenne des traitements des volailles est passée de 5,5 jours en 1999 à 5,1 jours en 2011, c'est le résultat d'une modification des pratiques

► Laurence Romanaz (Aada) : « Toute utilisation inappropriée d'antibiotiques est susceptible de favoriser la sélection des bactéries résistantes ».

pour info

Durée de survie :
Salmonelles : 11 semaines dans la litière.
E. Coli : 32 semaines dans la litière.
ORT : 10 jours à 22 °C, 56 jours à 4 °C.

L'Anses privilégie, pour ce suivi, un indicateur objectif, Alea, calculé à partir de la posologie (AMM) et la durée d'administration. Il doit prendre en compte l'évolution de la population animale au cours



longs remplacés par des traitements administrés sur une plus courte période.

Le ministère de l'Agriculture a lancé le programme Ecoantibio 2017 qui propose la mise en place d'un certain nombre de mesures visant à limiter l'utilisation d'antibiotiques. Ce plan a d'une part des objectifs quantitatifs, c'est-à-dire la réduction de 25 % de l'usage des antibiotiques en médecine vétérinaire en cinq ans.

D'autre part, des objectifs qualitatifs, il prévoit un effort particulier de réduction des antibiotiques d'importance critique notamment les fluoroquinolones et les céphalosporines de 3^e et 4^e génération. Cinq axes avec 40 mesures ont été retenus pour parvenir à ses objectifs :

- promouvoir les bonnes pratiques et sensibiliser les acteurs,
- développer les alternatives évitant le recours aux antibiotiques,
- renforcer l'encadrement des pratiques commerciales et des règles de prescription,

la consommation des antibiotiques et de l'antibiorésistance,

– promouvoir la même approche au niveau européen et international.

La décontamination en volailles chair

Face à la mobilisation générale contre l'antibiorésistance, la Sc2a apporte sa pierre à l'édifice en sensibilisant les éleveurs à cette problématique lors de sa 4^e journée technique et en revenant sur des fondamentaux pour une bonne maîtrise du sanitaire. « Il n'y a pas de bons résultats sans hygiène ! Le bâtiment doit être bien nettoyé sans laisser de matières organiques ou de fientes, il faut penser à décoller le biofilm dans les canalisations d'eau et considérer le site d'élevage dans son ensemble (abords, chemin d'accès) », explique Claude Romain (Geosane).

Il faut planifier les étapes de nettoyage et de désinfection en prévoyant les quantités de produits à utiliser. Les sols et les abords peuvent être décontaminés soit avec de la chaux vive soit avec de la soude caustique. La première désinfection du bâtiment appelée « de surface » s'effectue à l'aide d'une solution désinfectante pulvérisée sur les surfaces murales, plafonds et matériels. La deuxième désinfection dite « d'ambiance » doit être effectuée une fois la litière faite et le matériel remis en place.

Le plan de désinfection doit être adapté en fonction de l'historique pathologique de l'élevage (normal ou renforcé en cas de problèmes digestifs ou respiratoires), des saisons (été, hiver), de l'espèce (dinde, poulet, canard...), du matériel présent sur le site (nettoyeur haute pression, lance mousse, télescopique...), des matériaux (fibrociment, bac aluminium).

Le plan renforcé prévoit le nettoyage et la désinfection des jupes, du circuit de ventilation, du matériel qui sert à la désinfection et des abords. Il est nécessaire de prendre des précautions pour le transport et le stockage de la litière et de ne pas prêter de matériel (balaieuse...). « Il faut bien avoir conscience qu'un gramme de litière

colibacilles et un gramme de poussière, de 200 000 à 800 000 », précise-t-il.

L'utilisation d'un détergent est indispensable pour détruire le biofilm, invisible à l'œil nu. Le produit doit être fortement alcalin et composé de tensio-actifs. L'application doit être réalisée avec un lance mousse, entre 30 et 45 minutes de temps de contact entre le produit et les surfaces sont nécessaires avant rinçage. La quantité de détergent à utiliser se calcule en fonction de la surface développée, cette dernière est égale à la surface au sol multipliée par 2,5. « Il faut faire attention à porter un vêtement de pluie, des gants, un masque et des bottes lors de l'application du détergent », recommande-t-il.

Le démarrage est tout aussi cruciale du point de vue de la prévention de l'apparition de pathologies. « Quand on a bien désinfecté et préchauffé le bâtiment 48 heures à 72 heures avant l'arrivée des animaux, il faut faire très attention à l'accessibilité des assiettes. Plus les volailles accèdent rapidement à l'alimentation, plus les lots seront homogènes », explique Thierry Panetier. Et pour cela, il est essentiel de mettre une large bande de papier de chaque côté des mangeoires. Il con-

Témoignage d'éleveurs

Bilan sur l'utilisation du Clostat

● **Sylvain Sureau** (bâtiment dynamique de 1 200 m²): « J'utilise le produit à presque 100 g/m³ les 8 premiers jours d'élevage, puis je descends à 50 g/m³. Cela fait deux lots consécutifs où je n'ai eu aucun problème de maladie. Sur le dernier lot sorti, en 36 jours, les poulets faisaient 1,82 kg pour un IC de 1,785 avec une marge de 8,90 €/m² et le tout sans antibiotique. En 20 jours d'élevage sur le dernier lot, j'ai eu 2,6 % de mortalité. Pour obtenir de bons résultats, il faut également une

bonne désinfection et une eau de qualité ».

● **Bruno Merle** (bâtiment Louisiane de 1 200 m²): « Depuis que j'utilise le Clostat à raison de 100 g/m³ sur les conseils de la société Kemin, les fientes sont plus belles avec moins d'odeurs. L'IC a baissé et les poids abattoir sont respectés et mes marges sont de 9 €/m² avec des taux de saisie qui sont très bas. Si on investit 1 € en clostat, on récupère 4 € en CA ».

seille par ailleurs de distribuer un aliment spécifique les premiers jours (Chick'boost) qui contient 25 % d'humidité au lieu de 11 à 13 % pour un aliment ordinaire, ce qui permet d'hydrater les animaux d'un jour. « Composé d'amidon extrudé, de peu de lipides, d'acides gras poly-insaturés à chaînes moyennes, de protéines très digestibles, de vitamines et de prébiotiques,

le Chick'boost apporte, entre autres, une énergie rapidement métabolisable, un pouvoir immunitaire et des performances digestives », explique-t-il.

La mise en place des poussins doit être rapide et se faire dans le noir pour éviter tout stress. Il faut prévoir suffisamment de personnel, baisser la température lors de la mise en place de 3 à 4 °C.

SPACE
2013

SPACE 2013: le grand moment pour ShowCo!

Cette année, le SPACE de Rennes sera la seule grande exposition en Europe où se retrouveront les membres du groupe ShowCo. Il n'y aura pas d'autres occasions, en 2013, de découvrir l'ensemble de la gamme de produits et services pour l'industrie avicole en Europe.



Groupe n'est pas pleinement présent.



ShowCo est une initiative en faveur de l'introduction d'un concept optimisé dans les salons de l'industrie avicole mondiale.

Planning d'exposition ShowCo en Europe entre 2012 et 2014:

- EuroTier 2012, Hannover
- SPACE 2013, Rennes
- VIV Europe 2014, Utrecht

ShowCo Association
Paul-Keller-Str. 19
D-49377 Vechta, Germany
Tel. +49 (0) 4441 3266
Fax +49 (0) 4441 3180
showco@gmx.org
www.showco.org